



## Rapport moral 2021

Cette année encore a été marquée par la crise du Covid et les contraintes sanitaires qui ont été prises. Comme toute association la nôtre a été impactée dans son fonctionnement : réunions en visio, tenue de stand annulée, frein aux déplacements.

Le contexte global ne prête pas à l'optimisme. Les effets du dérèglement climatique sont de plus en plus manifeste et touchent de plus en plus les nations développées qui ne se sentaient concernées jusqu'alors. Ainsi, au Canada dans la région de Vancouver, les températures records ont cuit les mollusques dans leur coquille, entraîné des incendies de forêt gigantesque et, un peu plus tard la même région subit des inondations catastrophiques. Puis se fut au tour de la Belgique et de l'Allemagne d'être frappées par des inondations meurtrières.

Le dernier rapport du GIEC nous alerte sur l'urgence de changer notre modèle actuel qui nous amène vers un réchauffement global supérieur à 2,5°C.

La réponse de nos gouvernants réunis pour la COP 26 est largement en deçà des mesures à prendre pour au moins limiter la hausse globale des températures.

L'Europe a fait le choix d'une PAC soutenant le modèle agricole industriel. Modèle incitant les agriculteurs à aller vers un agrandissement des parcelles. Cette agriculture-là, ne permet pas à la nature et à notre société d'être résiliente.

Nous nous sommes impliqués dans la prise en compte de ces problématiques par notre participation aux marches pour le climat et pour la loi climat énergie et en relayant les diverses campagnes menées par FNE.

Localement, nous constatons l'artificialisation des sols avec le développement, de zones commerciales, de lotissements en périphérie urbaine. Une accélération des ventes de chemins ruraux par les communes, (disparition de 50% des chemins ruraux sur les 40 dernières années). Cette disparition des chemins ruraux, c'est une partie de notre patrimoine et de notre espace de liberté qui s'efface au bénéfice d'intérêt privé. C'est aussi une modification de nos paysages bocagers. Des randonnées qui s'effectuent en partie sur des routes goudronnées.

La problématique de la gestion de l'eau avec ses différents usages commence à entrer dans le débat local ; drainage des zones humides, retenues d'eau collinaires.

A noter : sur la période 2009-2019, les communes de Limoges Métropole ont perdu quelques 1000 hectares de zones humides.

Quelques notes positives nous permettent d'espérer. Nos actions ont permis de sauver, quelques chemins, l'alignement d'arbres en entrée de ville à St Junien, de planter des arbres et des haies...

Depuis maintenant trois ans, nous avons une progression significative et continue du nombre d'adhérent-e-s, signe que les thématiques que nous défendons font partie des préoccupations actuelles.

La volonté des adhérent-e-s de suivre des formations leur permettant d'acquérir des compétences sur l'environnement démontre s'il le fallait, l'envie de s'investir dans la vie de l'association.

Nous poursuivrons nos actions en faveur de la biodiversité, de la préservation des zones humides, de nos paysages, des chemins. Nous privilégierons le dialogue chaque fois que cela sera possible sans hésiter à faire des rappels à la loi voire à ester en justice si nécessaire tant la défense de ces biens communs est nécessaire à la qualité de vie actuelle et future sur notre territoire.

En tant que président je suis satisfait de l'ensemble des actions que nous avons menées et des résultats obtenus. Je tiens à remercier l'ensemble des adhérent-e-s pour leur investissement.

Le Président

Daniel JARRIGE